

La migration, façon Theo Francken

LE RÉSUMÉ

Le secrétaire d'État en charge de l'Asile et de la Migration présentait ce vendredi son ouvrage **«Continent zonder grens»**.

L'Echo l'a lu et vous résume **ce qui anime l'un des hommes politiques les plus populaires de Belgique** – et controversés aussi.

L'eldorado selon Theo Francken?
L'Australie, bien sûr!

BENOÎT MATHIEU

Après avoir été annoncé à grands renforts de communication sur les réseaux sociaux, le voici qui, de papier et de colle, déboule dans le monde physique. *«Tout ce que vous devez savoir sur la crise migratoire»*, vante une pastille sur la couverture, presque éclipsée par le demi-visage de Theo Francken en gros plan. Présenté vendredi, *«Continent sans frontières»*, sans contenir de grande nouveauté, déroule la vision du secrétaire d'État N-VA en charge de l'Asile et de la Migration. On vous ré-

sume le fil conducteur – après tout, n'est-il pas utile de savoir ce qui occupe les pensées d'une des personnalités politiques les plus populaires, et controversées, du pays?

Dès l'introduction, les bases, ainsi que les premiers postulats, sont posés. La porte de l'Europe est laissée béante, du fait de l'action d'une Commission européenne drapée dans ses habits de «mère la morale», alors que les citoyens sont opposés, eux, à cette immigration massive autant qu'illégale. Regorgeant d'exemples et de références, sautant de Bill Clinton à Eschyle, passant de l'archipel des Kiribati au Midwest américain, évoquant un palazzo romain ou la descente de la Semois, ce livre, à la fois habile et efficace, revient sur les polémiques qui ont émaillé ces dernières années.

Tout en jouant une des cartes politiques les plus efficaces du moment: TINA. *«There is no alternative»*. Face au phénomène migratoire, seules deux attitudes sont possibles, assène le secrétaire d'État: la soumission ou la fermeté.

On vous passe les premiers chapitres voulant cerner à la fois les causes profondes de la migration –

«it's the economy, stupid!» – et ses conséquences européennes. Il y est

question d'une Europe soumise *«aux juges de Luxembourg, Strasbourg et Bruxelles»*, de *«juges activistes»*, du *«bilan tragique de ce fondamentalisme des droits de l'homme»* et de la perspective de voir les pays du groupe de Visegrad claquer la porte de l'Europe si la Commission s'obstine à vouloir laisser grandes ouvertes les frontières européennes – vous trouverez l'intégralité de la démonstration *«franckienne»* sur lecho.be.

Cap sur l'Australie!

Concentrons-nous plutôt sur les amours australiennes du secrétaire d'État. Qui avertit: *«Il faut changer de cap. Nous allons droit dans le mur.»* Renverser la vapeur en matière migratoire doit se faire à l'échelon européen. Et si l'Europe constitue l'eldorado pour les migrants, l'Australie devrait être celui de l'Europe pour sa façon de gérer ce dossier sensible. On n'arrête pas l'immigration? Faux!, exulte Theo Francken, qui pointe l'Australie. *«Qui a réduit à néant le marché de la traite.»* Et, grâce à sa *«Pacifique solution»*, n'a plus à faire face à l'arrivée de bateaux bondés de migrants ni à déplorer la moindre victime en mer.

Le maître-mot australien, c'est le refoulement des navires transportant des migrants illégaux. Et, si cette

option n'est pas praticable, la réinstallation dans des pays tiers avec lesquels l'Australie a conclu un marché, comme l'archipel de Nauru ou la Papouasie-Nouvelle-Guinée. *«L'Australie a fermé la porte à quiconque tenterait de rejoindre son territoire illégalement, c'est-à-dire sans visa accordé au préalable.»* Mais, au vu du nombre de visas humanitaires accordés et au financement de l'Agence des Nations unies pour les réfugiés, *«elle n'a pas tourné le dos au monde pour autant»*. N'enfreint-elle par contre pas la Convention de Genève? *«Pas selon la Haute cour d'Australie»*, balaie Theo Francken, qui souhaite que l'Europe passe un *«deal»* similaire, avec la Tunisie, par exemple.

Cela étant, l'Australie n'est guère le seul pays que lorgne Theo Francken. Qui recommande de suivre l'exemple danois dans son durcissement des règles menant au regroupement familial, la législation européenne actuelle se résumant *«à un exercice collectif d'autoflagellation sociale»*. Et de citer le Canada, pionnier de la *«course aux talents»* et maître de l'immigration choisie et qualifiée.

Et voici la riposte «anti-Francken»

Les hasards du calendrier en sont rarement. *«C'est vrai, confesse François Gemenne, spécialiste des questions migratoires (Ulg et Sciences Po), jusqu'ici, il n'existait pas vraiment d'alternative progressiste sur les questions de migration. Eh bien, ce livre est une réponse à l'argument 'TINA', qui n'oppose à la politique gouvernementale que l'ouverture des frontières.»* Fruit de la rencontre entre l'universitaire François Gemenne et l'humanitaire Pierre Verbeeren, directeur général de Médecins du monde, l'essai *«Au-delà des frontières»* est sorti le même jour que le livre de Theo Francken – un calendrier bousculé afin de ne pas laisser le secrétaire d'État occuper seul l'espace médiatique.

Sous-titré *«Pour une justice migratoire»*, l'ouvrage met en avant dix propositions – nous en épinglerons quatre. Comme l'ouverture de voies sûres et légales pour l'immigration économique, un peu à la fa-

çon de la loterie américaine. Un point de rencontre avec Francken, qui vante le modèle canadien: *«Le système de loterie est plus équitable»*, nuance François Gemenne.

«Inhumain!»

Autre piste, prenant le contre-pied du remuant secrétaire d'État: la mise sur pied d'une agence européenne de l'asile, centralisant les demandes d'asile et gérant la répartition des réfugiés, afin d'éviter l'actuel *«jeu de ping-pong»*. De quoi lâcher pour de bon, à l'Est? *«Nous proposons une implémentation par étapes. L'adhésion serait d'abord volontaire et soutenue par des incitants financiers.»*

Il est encore question d'autoriser les ambassades à délivrer le statut de réfugié, *«ce qui permettrait de délivrer les demandeurs d'asile du joug des passeurs et de leur éviter la traversée de la Méditerranée»*. Enfin, les deux auteurs suggèrent de nom-

mer, en Belgique, un procureur spécial dédié à la lutte contre le racisme, *«qui constitue autant une priorité que la lutte contre le terrorisme»*.

Dans la foulée, on a demandé à François Gemenne ce qu'il pensait du dada australien de Theo Francken. *«Mais il s'agit d'un système inhumain, responsable de violations massives des droits de l'homme. Un succès? On dénombre presque un mort par mois dans ce qui ressemble à des camps de concentration établis sur des îles lointaines. L'Australie viole de façon évidente le principe de non-refoulement, clef de voûte de la Convention de Genève.»* Et ce regret de voir s'élargir le champ d'application de la Convention européenne des Droits de l'homme? *«On a donc un ministre d'un gouvernement démocratique qui s'inquiète de la progression des droits de l'homme? Il règne une sorte de relativisme par rapport aux Droits de l'homme. C'est hallucinant!»* **B.M.**